

# Un appel aux peuples

M. Lloyd George recevant « la Franchise de la cité de Glasgow » fait un exposé de la situation générale

Londres, 29 juin. — M. Lloyd George a reçu aujourd'hui la franchise de la cité w. Il a ensuite prononcé un discours dans lequel il a déclaré que jamais les hommes n'ont eu plus besoin de sympathie, d'aide et de coopération, que ceux qui ont la tâche de conduire les destinées des nations à l'heure présente.

« Nous avons été appelés à la barre pendant la tourmente, a dit le premier ministre. Jusqu'ici, la Grande-Bretagne a tenu tête à l'orage, mais l'ouragan n'est pas encore passé.

« Aucune part de responsabilités dans ces cruels événements n'incombe à la Grande-Bretagne qui n'a pas déchaîné la tempête ; d'après les dires de l'Allemagne et de quelques-uns de ses hommes, on pourrait croire que cette terrible guerre a été provoquée de gaité de cœur par l'Angleterre. »

M. Lloyd George exprime sa confiance dans l'armée britannique. Il rappelle les succès des Alliés. Parlant de la Révolution russe, il dit que si cela a retardé l'heure de la victoire, elle aura fait dans l'avenir la puissance de ce pays plus formidable que jamais.

## Les conditions de la victoire

« La victoire, dit-il, est assurée à deux conditions : la première, c'est que les attaques de sous-marins soient repoussées ou maintenues dans des limites raisonnables. Les pertes sont lourdes et nous courrons sans doute à une restriction plus grande dans quelques branches du commerce. Les pertes, durant les mois de mai et juin, ont été lourdes, mais elles ont été inférieures de plusieurs centaines de mille tonnes aux pronostics de l'Amirauté. Nous commençons à lutter avec succès contre les sous-marins et des mesures ont été prises pour les détruire et frustrer leurs desseins. Je n'hésite pas à déclarer que si nous faisons notre devoir, les sous-marins aboutiront aux mêmes échecs que les zeppelins. »

Le premier ministre insiste sur la nécessité d'éviter tout gaspillage d'aliments.

« Quant à notre armée, elle est invincible. Or, l'armée britannique est aujourd'hui la plus nombreuse ; il faut maintenir le moral de la Nation et je suis heureux de n'apercevoir aucun signe d'indolence ou de paresse. D'ailleurs nous avons un exemple ; il y a en Angleterre un homme qui travaille avec autant d'énergie que ceux qui travaillent le plus, c'est le souverain de ce royaume. ( Ici, l'orateur était en

applaudissements et chanta l'hymne national).

## L'heure de la paix

Abordant la question de la paix, M. Lloyd George dit :

« A mon avis, la guerre finira lorsque les puissances alliées auront atteint le but qu'elles se sont proposé en acceptant le défi jeté par l'Allemagne au monde civilisé. Si la guerre devait finir une heure avant ce moment-là ce serait le plus grand désastre dont l'humanité ait jamais été frappée.

« Certaines gens prétendent que l'Allemagne est prête à nous accorder une paix satisfaisante ; sans doute, vous pourriez avoir la paix aujourd'hui en payant un certain prix, car il n'est pas douteux que l'Allemagne veuille la paix, mais c'est une paix qui lui assurerait un contrôle économique et une certaine forme de domination sur les territoires qu'elle a envahis. »

Faisant allusion à la guerre qui se poursuit en Asie-Mineure, le premier ministre déclare :

« Ce qui fut jadis l'Éden, le grenier du monde, est devenu aujourd'hui, sous la domination turque, un vaste désert. Le sort de la Mésopotamie sera décidé par le Congrès de la paix, mais jamais ce pays ne pourra être rendu à la tyrannie dévastatrice des Turcs. J'en dirai autant de l'Arménie. Quant aux colonies allemandes, le facteur dominant pour le règlement de leurs destinées sera la volonté de leurs populations ; les populations encore primitives de ces contrées désireront probablement remettre en des mains moins brutales que celles des Allemands le soin de les gouverner. »

## Que veut l'Allemagne ?

« L'Allemagne veut-elle un règlement suivant ces conditions essentielles ? demande M. Lloyd George. Le premier ministre d'Autriche a tout récemment réitéré avec énergie le principe suivant lequel les destinées des nations doivent être réglées conformément à leur désir. Cependant, tant que ce principe ne sera pas appliqué, il n'y aura jamais de paix. Seule, une paix fondée sur une base équitable ne sera point troublée par les nations ; une paix durable ne saurait être garantie que par la destruction de la puissance militaire prussienne. La meilleure garantie de cette paix sera la démocratisation du gouvernement de l'Allemagne. Personne ne veut dicter aux Allemands la forme à venir de leur gouvernement, mais nous aurons dans nos négociations avec une Allemagne démocratique, une attitude fort différente que celle que nous observerions envers une Allemagne dominée par l'esprit agressif et arrogant du militarisme prussien. Les gouvernements alliés feront bien de faire ressortir cette distinction. »

## Appel aux peuples

M. Lloyd George conclut :

« L'Europe est de nouveau arrosée aujourd'hui du sang de ses fils les meilleurs et les plus braves, mais n'oublions pas la longue série historique des causes sacrées ; ce sont les reposoirs sur le chemin de croix qui mène à l'émancipation de l'humanité. Je fais appel au peuple de ce pays et à ceux d'au delà des mers pour qu'ils continuent à combattre pour la grande cause du droit et de la justice afin que la force brutale ne puisse plus jamais usurper le trône de la justice et que la barbarie ne s'empare plus du sceptre de la liberté. »